

Sommaire

Construire des jouets	4
Les fiches	11
Des matériaux, des outils pour les transformer	12
Le groupe Activités Manuelles d'Expression	
Technique et Plastique	14
Contenu des fichiers 1 et 2	17
Glossaire	18

Construire des jouets

4

« **Jouets à construire** » est le titre donné à deux fichiers qui proposent la construction de jouets simples par les enfants et les jeunes, les adultes pouvant prendre part à cette activité.

Ces fiches mettent en valeur les aspects techniques que demande la fabrication de ces jouets, sans entrer dans des dimensions ou des gabarits trop précis. Elles laissent place au tâtonnement.

Cette publication nous donne l'occasion de rappeler quelques raisons pédagogiques qui nourrissent nos choix.

En préambule trois questions que nous devons avoir continuellement à l'esprit. Le jouet dans le développement de l'enfant ? D'où viennent les jouets ? Pourquoi construire des jouets ?

Le jouet dans le développement de l'enfant ?

Au début de sa vie, le bébé joue avec son corps et celui de sa mère, bientôt, avec l'objet qu'on lui donne. Il cherche à le saisir, le tenir, le garder, le manipuler. Il le porte à sa bouche, il est mû par l'apprentissage des sens : reconnaître le froid le chaud, le léger et le lourd. C'est pour le jeune enfant une grande jouissance que l'exercice de ses pouvoirs.

« Le jeu commence donc très tôt par cette expérience d'une intériorité à travers la bouche et puis quelques semaines plus tard encore précisément à travers

la main¹ ».

Le petit de l'homme, dont le développement est si peu avancé lorsqu'il vient de naître a besoin de sa mère, des adultes. D.W. Winnicott, attentif aux premières manifestations du jeune enfant, désigne par espace transitionnel le champ qui sépare l'enfant de sa mère, cependant toute proche et aimante. Il désigne également par objet transitionnel l'objet matériel qui leur sert à échanger. Tout bébé a eu quelque chose qui représentait sa mère, son odeur, sa douceur, un « doudou », une « tototte », qui, égaré momentanément, plongeait le jeune enfant dans l'angoisse.

Winnicott démontre aussi que cet espace imaginaire du jeu est le point de départ, la clé indispensable pour la mise en place de ce qui constitue la créativité culturelle. « On pourrait même penser que la créativité lorsqu'elle est sacrifiée pour des raisons d'interdits sociologiques passe par l'idée que l'espace du jeu a été trop interdit, trop négligé, trop secondarisé¹ ». Tout naturellement, en évoluant avec l'âge de l'enfant, l'objet transitionnel va devenir un jouet. Ainsi l'enfant s'attache à son nouveau compagnon. Il le cherche quand il le perd, il le réclame. Ce jouet est le symbole de l'esprit de possession si fort en chacun de nous.

Le besoin d'activité

Comme tous les animaux supérieurs et somme toute comme tous les animaux,

nous avons deux sortes d'activités principales : les unes dictées par l'assouvissement de nos besoins (la faim, la soif, le sommeil) et d'autres qui sont déterminées par le rythme de l'alternance. Le mouvement succède à l'immobilité. Mais cette activité qui paraît inutile est indispensable. Elle est stimulée par le jouet. Les travaux d'Henri Wallon, médecin et psychologue, montrent que le développement intellectuel et psychique de l'enfant, l'instruction, l'éducation sont tout à fait liés au développement ludique et qu'il faut fondre dans une même situation, dans une même activité le travail d'apprentissage et le jeu.

Sans aucun doute les traits de caractère définitifs de l'homme sont pour une grande part dessinés très tôt et liés aux moments initiaux de la vie. Déjà Montaigne disait que : « les jeux des enfants ne sont pas des jeux et les faut juger en eux comme les plus sérieuses actions. »

L'amusement fait partie des besoins de l'enfant, le petit d'homme a besoin d'amusements analogues à ceux des jeunes animaux et il est nécessaire que l'adulte participe, s'intéresse aux jeux de l'enfant.

« Je voudrais parler de l'accompagnement dans les passages de l'enfant, l'accompagnement c'est-à-dire la façon dont les adultes sont présents aux côtés d'un enfant pour l'épauler, pour réaliser une sorte de situation d'initiation lorsqu'il est confronté à des difficultés diverses¹ ». Pour être performante cette assistance doit être menée avec finesse. Les interventions doivent être justes, mesurées, données au bon moment. Par l'exemple qui suit on prend la mesure de l'attitude de l'adulte.

Depuis le parc du centre de vacances on

voit la mer, on voit passer des cargos, des pétroliers, des chalutiers, des voiliers. Dans le parc coule une petite rivière. Dans les salles d'activités il y a des matériaux et les outils pour les transformer.

10 Juillet - À la réunion du soir Patrick parle des activités qu' il a prévues : une dizaine d'enfants ont souhaité faire des bateaux. Patrick proposera des bateaux à aubes. Il en a fait un en stage de formation.

12 Juillet, fin d'après-midi Patrick et les enfants descendent à la rivière. Ils m'invitent à les suivre. Les bateaux sont finis, les enfants passent aux essais. Quelques-uns ont « remonté » leur moteur à l'envers et leur bateau part en marche arrière, très vite ils changent le sens du « remontage ».

Une course s'organise. Les dix bateaux sont absolument identiques, les performances aussi. Certains enfants posent des cailloux sur leur esquif, font quelques jeux de transport, font quelques constats mais très vite les essais s'arrêtent.

Le soir nous parlons. Patrick est content des réalisations mais déçu de la courte durée du jeu. Nous essayons d'en analyser les causes. Le type de bateau ? Non ! L'intérêt des enfants ? Non ! Ils ont bien « travaillé » à la construction et avaient envie de jouer. L'unicité du modèle ? Peut-être ! Des « deux chevaux » toutes pareilles.

16 Juillet - Karine, dans un autre groupe, va, elle aussi entreprendre la construction de bateaux à aubes. Nous en parlons. Elle est au courant de l'expérience de Patrick et de sa déception... ce qu'elle dit me rassure, elle se concentrera sur la flotabilité, le fonctionnement et l'aide à la réalisation.

19 Juillet, 10h30 - Les enfants de Karine sont à la rivière. Il y a là neuf bateaux différents, ce sont tous des bateaux à aubes, mais il y en a des larges, des

étroits, des peints de couleurs vives, d'autres vernis, des surchargés avec une cheminée une cabine, un bastingage. Certains ont des aubes larges, d'autres plus étroites, avec des pales plus longues ou plus courtes. Les surchargés sont munis sous les coques, l'un de morceaux de liège récupérés sur un filet, un autre de tronçons de tuyau d'arrosage bouchés. Deux autres ont des prolongements latéraux pour fixer plus de longueur d'élastique. Bref, chaque bateau est unique et raconte l'aventure manuelle et technique de son constructeur.

Les enfants jouent, essaient, font des constats sur l'influence de la flottabilité sur l'efficacité du moteur, de la longueur des pales sur la vitesse, de la largeur des pales sur la distance parcourue. Ils échangent leurs aubes, font de nouveaux essais. Karine, de temps en temps propose de nouvelles expérimentations.

À 12h30, il faudra insister lourdement pour que les enfants acceptent de passer à table. Ils rejoueront le soir et à plusieurs occasions, feront d'autres expériences après avoir apporté des modifications, des « améliorations »².

Nous l'avons déjà dit, il est certain que le jouet contribue à stimuler le développement de l'enfant, du tout petit comme du plus grand. Priver de jouets des enfants turbulents ou violents est considéré comme une erreur. Tout en se faisant plaisir, les parents, pour donner de la joie et de « l'action à moudre » à leurs enfants, achètent, souvent fort cher, des jouets, car ils sentent bien que le jouet fait partie du bonheur de l'enfant. Il fait partie du monde réel comme du milieu de vie. Il fait également partie du monde imaginaire.

« Avez-vous déjà vu un enfant tout seul avec son sabre de bois, qui saute et assène de grands coups dans le vide ?³ »

À chaque âge, un jouet

Tout éducateur doit prendre conscience de la place du jouet et de ses caractéristiques dans la vie de l'enfant. Nous sommes aidés en cela par l'observation des jeux que pratiquent les enfants.

Au début de la vie, l'objet transitionnel a une importance primordiale. Celle-ci dépend de la mère aimante qui connaît instinctivement les besoins affectifs de son petit. Le jouet est alors « un bout de quelque chose, un presque rien ». Ce n'est d'ailleurs pas tout à fait un jouet, il en contient les prémices.

Plus tard, l'enfant apprécie de posséder un jouet assez simple, répondant à toutes les qualités requises pour satisfaire ses besoins affectifs autant que ses besoins de mouvement. Ces jouets venus de l'extérieur, souvent achetés par les adultes, participent à sa sociabilité. Enfin l'enfant, malgré son attachement à ses propres jouets, envie parfois ceux de ses camarades ou ceux de son milieu, qui traduisent les machines ou les ustensiles des hommes. Faire comme papa, comme maman, en jouant.

« Certains enfants restent accrochés à leur jouet traditionnel, par exemple un ours en peluche, au point qu'ils ne veulent pas s'en dessaisir. C'est fréquent mais n'a aucune gravité, c'est plutôt bien... Il faut des jouets les plus simples, les moins sophistiqués possible, des jouets avec lesquels on engage une action véritable... Au cours d'une enquête, on s'est aperçu que les enfants qui étaient le mieux dans un espace de jeu étaient ceux qui jouaient avec des boîtes de conserve, de la ficelle, des « trucs » qu'ils ramassaient ici ou là¹. »

L'attention affective des adultes ne se traduit pas par le prix ou la multiplication des jouets.

« Il m'est égal de regarder des jouets, d'en faire ce que je veux, de les casser et de marcher dessus si ça m'amuse. C'est parce qu'ils font du bruit et qu'ils agressent mes oreilles qu'ils me plaisent⁴. »

Des jouets solides

Évidemment, il faut des jouets résistants incassables ou presque car il n'est pas rare d'assister à des actions quelque peu aberrantes pour l'adulte : sauter à pieds joints sur un jouet à roues, provoquer des catastrophes ferroviaires, projeter une mitraille de cailloux sur une escadre de bateaux. Mutiler, démolir sont à considérer comme des choses normales et nécessaires.

Si les jouets sont cassés, on peut suggérer de les réparer. Démonter une pièce défectueuse, la refaire pour la remonter à sa place va au delà de la simple réparation. Les jouets en bois, en tôle, en carton même sont préférables au jouets en matière plastique. Ils se clouent, se colent, s'agrafent aisément. La fabrication de compléments à un jouet, un garage pour les petites voitures, une petite vaiselle en terre pour la poupée sont des activités dont il faut reconnaître le besoin et qu'il faut savoir encourager.

Jouets éducatifs et jouets guerriers

Au cours des dernières décennies et même aujourd'hui on a parlé, on parle encore de jouets éducatifs.

« Les jeux éducatifs ce n'est pas du jeu. C'est autre chose, c'est de la classe truquée, déguisée. Alors c'est terrible ! Je trouve que c'est presque un délit de fabriquer des jouets éducatifs. On triche avec ça. On essaie de leur refiler un peu plus de lecture, de vocabulaire, de mathématiques mine de rien avec l'apparence d'un jeu, ça ne va pas du tout¹. » Il reste une question controversée. Faut-

il laisser les enfants jouer à la guerre en utilisant des armes/jouets ? Si nous regardons les enfants inventer leurs jouets et leurs jeux, nous remarquons qu'ils ont le don de transformer chaque bâton en arme pétaradante, tel ce groupe qui attendait la distribution du goûter pour modeler les tartines en revolvers.

« ...je trouve qu'on devrait vraiment interdire les armes à feu aux adultes, vraiment ! Mais par contre, je suis beaucoup moins sûr qu'il faille interdire les armes aux enfants surtout quand nous, nous maintenons des codes de relations qui sont dominés par des coups de revolvers, des échanges de cet ordre...que les enfants puissent jouer à tuer quelqu'un, je dirais même que les enfants puissent jouer le jeu, dans cet espace là, de temps en temps, à tuer leur père, par exemple, moi je trouve cela très intéressant. Le père ne s'en porte pas plus mal, généralement on se réconcilie et on s'aime bien quand même. Et d'une certaine manière c'est vrai que ça soulage et évite qu'un peu plus tard, il y ait vraiment entre le père et le fils quelque chose qui se passe vraiment mal¹. »

D o viennent les jouets ?

Ils sont nés avec les différentes civilisations. Peut-être par mimétisme de l'activité humaine ou par miniaturisation d'objets que les adultes utilisent quotidiennement. On a trouvé des jouets dans les tombes Égyptiennes, des figurines animées comme cette petite esclave qui pile du grain, mise en mouvement par une ficelle. Dans l'ancien Iran, on a découvert des chariots/jouets munis de roues en terre sèche et des animaux divers. Des jouets sont également représentés sur des vases grecs, jouets encore en usage aujourd'hui comme le yo-yo.

Les peintres, de la Renaissance à nos jours ont pris pour source d'inspiration des jouets et ceux qui les possèdent. Le plus connu est sans doute la peinture « Jeux d'enfants » de Peter Bruegel dit l'ancien, où l'on reconnaît entre autre, des totos, des moulinets, des cerceaux, des échasses etc...

Chardin a peint « La fillette au volant », « Le garçon au toton », « Les bulles de savon ». Nous savons que Picasso fabriquait des poupées pour ses filles avec ses boîtes de cigarettes vides. En Europe, au début du 18^e siècle, l'existence des jouets ne dépend plus des parents constructeurs. Ils sortent des ateliers artisanaux pour gagner un peu plus tard l'industrie. On dit que c'est au cœur des forêts de Thuringe que naissent les premiers jouets en bois, inventant des jouets sur roulettes et les décors à la peinture au bismuth. Cette épopée se poursuit en France au 20^e siècle avec la production des jouets en bois du Jura.

Ensuite les jouets se diversifient dans les matériaux utilisés, carton découpé, contreplaqué, étain, aluminium, tôle pour aboutir aux matières plastiques. Les thèmes aussi ont évolué. Ils vont de la poupée aux jouets télécommandés en passant par les peluches, les jouets mécaniques à ressort, les soldats dits de plomb, l'automobile, le bateau, l'avion qui ne vole pas obligatoirement, et surtout le train.

Des matériaux, des formes et des thèmes

Si, à travers le monde la fonction du jouet est constante, il n'en est pas de même des formes et des thèmes qu'ils développent. La forme en bois tourné des poupées japonaises un peu rigides vivement colorées n'est pas la même que celle des poupées du Tyrol également en

bois et articulées. De même, les figurines peintes du Portugal ou celles du Mexique, souvent l'œuvre d'enfants, ne ressemblent pas aux santons de Provence moulés par des adultes et dont la fonction n'est pas de jouer.

De nombreux matériaux entrent dans la fabrication des poupées, ce jouet universel, utilisant ce que l'on trouve abondamment dans le milieu, l'argile pour l'Afrique, les plumes pour la Chine, le papier mâché et l'alliage de plomb pour l'Europe, le fil de fer et la tôle récupérée pour le Mali.

Il existe des jouets « rustiques », tel ce chariot tiré par deux bœufs, fabriqué de tiges et de feuilles de navets : une feuille et sa tige font le véhicule, deux tiges effeuillées à la racine, séparées de leur limbe, forment les bœufs cornus, une baguette attelle l'ensemble.

On trouve encore des jouets éphémères, ceux qui utilisent les propriétés d'un élément naturel, par exemple l'hélicoptère fait d'un fruit d'érable sycomore ou de tilleul, et des jouets dont l'existence est plus longue, faits de matériaux solides, aux assemblages résistants.

Bien d'autres jouets utilisent des éléments naturels comme le sifflet fait d'une cupule de gland ou bien d'une jeune tige de sureau débarrassée de sa moelle. Ils témoignent d'une imagination fertile et d'une tradition.

« Les enfants ont toujours fait feu de tout bois » à cette occasion, nous pouvons relire les pages du « Cheval d'orgeuil » de Pierre Jakez-Hélias qui conte ses souvenirs d'enfance.

Construire des jouets

Lorsque l'envie s'en fait sentir, l'adulte, peut intervenir pour proposer la fabrication de jouets qui tiennent leur promesse

de jeu en laissant aux enfants la possibilité de manifester leurs désirs et en les aidant à les satisfaire, tel cet enfant qui peignait son bateau en noir, voiles comprises, pour faire plus « corsaire ».

Ces envies s'expriment parfois après la visite d'un chantier de construction : « je veux faire une grue » ou après une promenade près d'un plan d'eau : « je veux construire un bateau ».

Les jouets sont donc le plus souvent à l'image des objets ou des machines des adultes, les enfants trouvent là des réponses à leurs besoins d'imitation, d'identification : jouer à la cuisine, jouer à la poupée, jouer à transporter donc jouets qui permettent d'être cuisinier, maman, pompier, navigateur.

Mais les jouets n'ont pas pour autant à être des miniaturisations, des modèles réduits, des copies conformes de la stricte réalité, ni des maquettes inutilisables pour jouer. Les jouets doivent comporter l'essentiel, la caractéristique, le mécanisme qui fait que « cela marche » :

- Que le petit camion de chantier roule bien et puisse être chargé. Le mécanisme de la benne basculante n'est pas indispensable pour un jeune enfant, il saura basculer le véhicule pour le vider.

- Que le voilier flotte bien et soit équipé de voiles faciles à régler. Point n'est besoin d'un gouvernail, il n'y a personne à bord et du travers au plus près le gouvernail est inutile.

- Que le lit de poupée soit adapté à la poupée, sans avoir pour autant tous les attributs d'un véritable lit.

Avec ces jouets l'enfant se projette dans l'imaginaire, il s'approprie le monde.

En construisant ses jouets et en jouant avec, l'enfant est aussi un découvreur, il comprend de manière ludique, empirique des phénomènes, des lois de la mécanique.

En construisant, il découvre qu'il a du pouvoir sur les choses, que sa main peut transformer des matériaux malléables, qu'avec des outils il peut débiter, assembler des matériaux plus résistants comme

le carton, le bois, la tôle... Chez les jeunes enfants la manipulation prime. La réalisation, l'aboutissement sont parfois fortuits : les deux tasseaux de bois assemblés d'équerre deviennent

Références bibliographiques

- *Jeu et réalité.* D.W.Winicot. Gallimard, 1975
- *L'évolution psychologique de l'enfant.* H Wallon. Colin, 1968
- *Bachelard, l'enfant et la pédagogie.* G. Jean. Scarabée, 1983
- *L'enfant, le jeu, le jouet.* Conférence de Tony Lainé. Vers l'Education Nouvelle, 1983
- *L'enfant et le jouet.* R. Debré. Préface du catalogue de l'exposition « Des jouets Américains »
- *Jouets des enfants d'Afrique.* M.F.Delarozière Sud. Unesco, 1999
- *Le cheval d'orgueil.* P.J.Hélias. Plon, 1976

1 - Tony Lainé
2 - Claude Gratien (membre du groupe A.M.E.T.P.)
3 - R. Stevenson
4 - Jules Vallès

Les fiches

Nos fiches s'adressent à tous, de l'enfant au grand-père : aucun « pictogramme » ne laissera donc penser que le bateau à aubes, par exemple, pourrait ne s'adresser qu'à des enfants de 7 à 10 ans.

Les activités que nous proposons peuvent ne durer que quelques minutes si le souci du réalisateur est tendu par l'urgence du jeu ; les mêmes activités peuvent se prolonger des heures si des préoccupations esthétiques, technologiques ou scientifiques s'installent ; nous ne donnerons pas non plus d'indication qui confinerait cette activité à la seule occupation d'un temps libre.

La fiche n'est pas conçue pour enfermer dans la solitude d'une fabrication autonome. Au contraire, si la nécessité d'une explication surgit au détour d'une phrase ambiguë ou d'un schéma compliqué, l'accompagnement de l'adulte, le « compagnonnage » d'un camarade agissent comme autant de compléments à la lecture.

Pas de liste de matériaux isolée ; nous ne sommes ni dans la logique « recette », ni dans la logique kit. Les ingrédients nécessaires à la fabrication de l'objet apparaissent dans le corps d'une phrase qui dit l'action à effectuer sur ces matériaux, qui éclaire sur leur fonction ou leur rôle. Les dimensions des matériaux sont rarement impératives. La facilité de leur usi-

nage et leurs performances guideront les choix.

Toutes ces indications, ainsi distillées, obligent à une lecture intelligente, à un effort d'ajustement car nous pensons que toute activité est adaptable. L'éducateur, l'animateur devront tester nos propositions, les accorder à la mesure des capacités des enfants.

La plupart des fiches comportent, à la fin un « on dit »

En quelques mots, il est fait référence, soit à un principe de fonctionnement, soit à une machine, soit à un souvenir, soit à un jeu, d'hier ou d'aujourd'hui, de chez nous ou d'un pays plus lointain, de notre tradition ou d'une autre culture. Le constructeur établira des liens entre son activité et la réalité des inventions des hommes et des pistes de création. L'animateur et l'éducateur pourront aussi apporter leurs propres références culturelles et inciter à aller voir dans le milieu, chez l'artisan, à l'atelier, au musée, sur le chantier, au port, dans le magasin et dans les documents qui compléteront l'outillage de l'atelier.

Des matériaux, des outils pour les transformer

12

Pour permettre d'agir, de construire, il est important que le lieu de vie, d'activité rassemble des matériaux communs et multi-usages. Visible de tous, ce stock, non limité à la stricte réalisation d'un ou plusieurs objets précis, doit permettre de faire des essais, des transformations, d'envisager des prolongements, des créations, des réparations.

Quels matériaux ?

Des bois tendres : rabotés, dans des formats courants dans les magasins spécialisés ou préparés à la demande.

Baguettes et liteaux de section 1 x 1 cm, 2 x 1 cm, 3 x 1 cm, 2 x 2 cm, 4 x 2 cm, 6 x 2 cm, planchette de 10 x 1 cm, contreplaqué de 5 mm d'épaisseur, éventuellement de 10 mm. Quelques tourillons de 6, 8, 10 mm de diamètre, des roues de 50 ou 60 mm de diamètre.

Des métaux : de la tôle fine récupérée ou achetée dans les magasins de bricolage, des « fils de fer » type « filiac » n° 6, 8, 10, du fil électrique.

Des papiers : kraft brut, kraft blanc en feuilles ou en rouleaux, papier sulfuré, papier affiche, serpente, crépon, papier machine, papiers de couleur 80 g de couleurs variées format « raisin » (50 cm x 65 cm), cartons légers, carte de Lyon, carton ondulé, papier journal.

De la peinture : de la gouache en

bidons de 0,5 l ou 1 l, de l'acrylique, couleurs primaires plus blanc et noir, un vernis à séchage rapide, vernis à l'alcool ou à l'eau.

Des crayons : crayons plus ou moins gras, crayons de couleur, feutres fins et gros, des craies, du fusain acheté ou fabriqué.

- De l'argile, du plâtre à modeler.

- Des fils : ficelles de sisal, à rôti, petite drisse de nylon, fil à coudre, laines.

Des matériaux de récupération : sacs en plastique, bouchons de liège et de plastique, vieux journaux, cartons d'emballage...

Quels outils ?

La présentation des outils sur de petites panoplies mobiles permet de repérer rapidement l'outil recherché, facilite le rangement, le contrôle, évite les recherches incessantes. Voir les outils questionne aussi sur leur usage traditionnel et donne des idées d'actions.

Il est commode de constituer des panoplies en fonction du type de matériau en rassemblant sur chacune les outils nécessaires aux différentes opérations de mise en œuvre.

Panoplie bois

- pour mesurer : des mètres de menuisier ;
- pour tenir et fixer : des serre-joints ;
- pour débiter : des scies égoïnes ;
- pour rectifier et façonner : des râpes ;
- pour assembler avec des pointes : des marteaux ;

- pour percer des avant-trous : des vrilles ;
- pour assembler avec des vis : des tournevis ;
- pour éventuellement arracher une pointe mal clouée : des tenailles ;
- pour redresser une pointe-tordue : des pinces « universelles ».

Panoplie métal :

- pour débiter la tôle : des cisailles et des ciseaux, une scie à métaux ;
- pour tenir : un petit étau de table ;
- pour rectifier, ébarber : une lime ;
- pour percer un porte-foret et des forets ;
- pour couper le fil de fer : des pinces universelles et des pinces coupantes ;
- pour le modeler : des pinces à mords plats et à mords ronds ;
- pour façonner tôle et fil de fer : un marteau de mécanicien.

Panoplie papier :

- pour mesurer et tracer : des réglets métalliques ;
- pour découper : des ciseaux et des cutters à lame rétractable ou rotative ;
- pour percer : un poinçon à carton et un jeu d'emporte-pièce ;
- pour assembler : des agrafeuses.

Panoplie peinture :

- pour couvrir de grandes surfaces : queues de morue de différentes largeurs ;
- pour peindre : brosses de 8, 10, 12 mm, brosses à pocher de 10 à 15 mm de diamètre, pinceaux à gouache plus ou moins fins, petits rouleaux, brosses à dents.

Panoplie complémentaire pour le bois oeuvré et le bois vert :

- pour percer : vilebrequin, jeu de mèches à bois, vrilles de 5 à 8 mm ;
- pour rectifier : petit rabot ;
- pour couper le bois vert : sérateurs, scies à ébrancher, petite scie à bûches ;

- pour façonner graver, sculpter couteaux de poche à virole de type opinel.

On aura par ailleurs sous d'autres formes de rangements : du papier verrier moyen et fin pour poncer le bois, de la toile émeri fine pour nettoyer tôle et outils, une cardes à limes pour nettoyer limes et râpes. Pour la peinture, le plâtre, l'argile il est nécessaire de disposer de gobelets, cuvettes, éponges, solvant correspondant au type de vernis que l'on utilise.

Moyens d'assemblage :

- pour le bois on aura de la colle vinylique, des pointes fines de 16, 20, 30, 40 mm, des vis de 2 x 20, 3 x 30, 4 x 40 et les cuvettes à vis correspondantes rangées dans des boîtes par catégories ;
- pour les papiers et cartons : des attaches lettres, des attaches parisiennes, des punaises, de la colle en sticks, en tubes, en poudre.

Sécurité : les outils à main proposés ici nécessitent une bonne organisation des espaces de travail et un apprentissage au moment de leurs premières utilisations, ils ne posent pas, dans ces conditions, de problèmes particuliers de sécurité. L'utilisation de certains outils est interdite dans certains lieux (les cutters, dans les établissements scolaires) : il convient de se conformer à la réglementation définie selon le lieu d'intervention. L'outillage électroportatif, par le bruit et les poussières qu'il génère, est à déconseiller en utilisation collective.

LE GROUPE ACTIVITES MANUELLES D'EXPRESSION TECHNIQUE ET PLASTIQUE(A.M.E.T.P.)

Un brin d'histoire

14

Dès 1945, la direction des Ceméa s'entoure de responsables nationaux, chacun représentant un secteur d'activité, dont celui des activités manuelles. C'est l'époque où un grand nombre de stages nationaux se mettent en place au sein des Ceméa. Les perspectives d'action se multiplient, le responsable devient une sorte d'animateur d'un groupe d'études et de recherche centré sur les activités manuelles.

Deux stages de perfectionnement ont été organisés, le premier a été le stage de travaux manuels d'art populaire qui s'est tenu à l'école des beaux-arts de Bourges. La plus grande nouveauté a consisté à donner un contenu plus substantiel, plus riche, plus innovant à l'activité manuelle.

Ainsi furent introduits la poterie et dans une certaine mesure la céramique, la gravure et l'impression, le tissage et la construction de métiers ainsi que toutes sortes d'activités relevant de l'imagination de la culture populaire.

Vint ensuite le stage de travaux manuels de plein air qui s'est déroulé à Terrenoire près de Saint-Etienne. Les travaux manuels de plein air prenaient la suite de l'activité des amis de la nature, du scoutisme. Le petit bûcheronnage appelé alors froissartage permettait d'envisager une utilisation du bois vert en lui redon-

nant les perspectives de la tradition pionnière : claies, outils et jouets rustiques jusqu'à la cuisine de plein air et la pâtisserie de campagne.

Construire des abris, y vivre, y jouer constituait une grande part du programme.

Les activités proposées dans ces deux stages ont inspiré les travaux d'étude et de recherche pendant une assez longue période aux Ceméa.

Chemin faisant, avec le souci de coller à la réalité, à la demande aussi, de nouveaux stages ont été ouverts. Pour montrer l'étendue du champ technique et pédagogique, il faut citer : activités manuelles d'initiation artistique, activités manuelles de plein air, activités manuelles et réalisations de jouets suscitées par l'eau, l'air, la terre et le feu, activités manuelles d'aménagement, dessin, peinture, modelage, construction de volumes.

Des objectifs, des principes

Dans les différents domaines, tous les aspects techniques et pédagogiques diffusés dans les stages de perfectionnement ont eu pour effet de continuer l'apport des stages de base en les enrichissant mais aussi de servir à la formation des formateurs par l'activité inhérente à l'éducation nouvelle. Toute

cette organisation a pu se réaliser après de nombreuses confrontations : documentation, enquêtes, études.

Malgré l'apparente ségrégation des contenus des stages, cette structure ouverte a permis de constituer une équipe transdisciplinaire. Cette richesse participe à la renommée de l'action des Ceméa (copiés ailleurs).

Cette équipe construit une démarche pédagogique, continuellement actualisée.

Le champ d'action du groupe couvre l'ensemble des activités manuelles techniques et plastiques parce que l'éducation nouvelle envisage la globalité du développement de l'individu.

La réalisation du projet d'une personne, issu d'un désir, rencontre et traverse des disciplines spécifiques. Celui qui est intéressé par la couleur et par ce moyen, veut traduire un sujet, découvre quelques règles. Celles-ci sont proches de celles appliquées à la recherche de l'ambiance colorée d'un espace. On les retrouve aussi dans le tâtonnement de celui qui décortique sa claie de bois vert : choisir entre le rouge du cornouiller, le violet de la bourdaine ou le vert céladon du troène. Cette recherche active est de même nature que celle qui préside au choix de la couleur du bateau/jouet ou encore de la pièce tissée.

Toutes ces propositions sont étudiées dans des stages différents mais la cohérence de leur approche doit exister dans le déroulement de chaque projet.

Une démarche

Il n'y a pas trente-six manières de plier une tôle, soit qu'elle constitue un élément d'une sculpture soit qu'elle entre dans la carrosserie d'un engin roulant. Il

n'existe pas de différence entre l'emploi d'un pochoir considéré comme technique au service de la décoration d'un foulard, ou son utilisation pour marquer la bâche d'un petit véhicule à traîner. Il y a donc un véritable intérêt à savoir ce qui se fait dans tel ou tel stage de l'ensemble des activités manuelles, pourquoi et comment on s'y prend. Cette constatation s'observe jusque dans des activités très fines. Un jouet en bois qui roule peut avoir besoin à un moment de son existence d'apports mécaniques. Les mêmes apports entrent dans la fabrication d'objets cinétiques qui ont recours aux machineries pour leur mouvement.

Ces objets pour jouer, vivre, décorer, offrir ont constitué notre première approche de l'activité manuelle.

En centre de vacances, en centre de loisirs, nous ne proposons pas des constructions pour démontrer une loi physique ou plastique. Si une loi existe, c'est au cours de la construction d'un objet qu'elle se révèle ou pas. C'est pendant la fabrication que naît la nécessité de s'appuyer sur une loi, parfois dans le domaine plastique, parfois dans un autre, mais nul ne le sait à l'avance. Au cours de la construction d'un zootrope, certains enfants s'intéressent à créer un mouvement régulier, d'autres à dessiner des bandes pour leur style, d'autres enfin se passionnent pour la décomposition du mouvement.

Cette liberté de choix nous paraît en phase avec l'éducation nouvelle.

Nous sommes en désaccord avec le principe qui dit que l'éducateur est là pour suggérer telle proposition d'activité parce que l'enfant devra résoudre telle difficulté ou comprendre une situation technologique. Nous préférons que l'éducateur écoute les intérêts des enfants par la pratique du projet et que

ceux-ci puissent participer au déroulement d'une création personnelle. Les acquisitions se font alors naturellement par l'exercice même de l'activité, apprentissage compris. C'est dire que ce n'est pas l'éducateur qui choisit pour avoir le plaisir de faire entériner la solution. C'est l'enfant qui, au cours d'une activité, sent le besoin d'être épaulé et transforme sa découverte en principe.

Une éducation qui tient compte des intérêts et des trajectoires personnelles se substitue à une éducation manuelle de type traditionnel constituée d'exercices successifs proposés de l'extérieur.

Aujourd'hui, ce groupe de formateurs s'appelle Groupe de recherche et de diffusion des Activités Manuelles d'Expression Technique et Plastique (A.M.E.T.P.).



Contenu des fichiers

CONSTRUIRE DES JOUETS 1

1	manche à air
2	flèches en papier
3	mini-éolienne
4	figurines en carton
5	le monte en l'air
6	oiseaux à bascule
7	totons
8	pantin articulé
9	poupée de son
10	yoyo en canne de Provence
11	grue de table ou de quai
12	poussahs
13	domino géant
14	le va-t-en bas
15	vibro-gyre
16	avions en polystyrène
17	moulin à sable
18	char à voile
19	mirliton
20	gymnaste aux barres parallèles
21	maman les petits bateaux
22	rhombes
23	sifflets éphémères
24	fronde
25	un radeau gonflé
26	sarbacane
27	sifflets en terre
28	moteur électrique
29	lance-pierre
30	cheval-jupon
31	moulinet-girouette
32	zootrope
33	flèche à propulseur
34	petit catamaran
35	moulinet d'eau
36	fusée sur fil
37	bobine motorisée
38	moto à inertie
39	auto carton

CONSTRUIRE DES JOUETS 2

1	souris à moteur
2	une alarme électronique
3	circuits de sable
4	auto fil de fer
5	manège à pousser
6	culbutos
7	jeu des couleurs
8	serpent d'Indonésie
9	meubles de poupées
10	sifflets de sureau
11	toupies ronfleuses
12	poisons volants, hélicoptères
13	ludion
14	jonchets
15	chevaux de course
16	mini théâtre d'ombre
17	jeu de construction
18	poupée en image
19	l'acrobate
20	sifflets tôle et plastique
21	pêche à la ligne
22	lampe électrique
23	bateau à aubes
24	radeau gaine de mousse
25	cycliste funambule
26	le vrombeur
27	le jeu des grâces
28	un arc
29	clap-clap
30	cerf-volant delta
31	cheval chaussette
32	échasses
33	ailes volantes
34	petite vaisselle
35	animal à traîner
36	manège de lumière
37	têtard volant
38	manège à hélice
39	traîneau en carton

Glossaire

18

« Utiliser les verbes dont la signification est la plus juste possible c'est aussi, pour celui qui agit, affiner son langage, le rendre plus précis et plus efficient¹. »

Bourrer : remplir en tassant.

Cabestan : (nœud de) nœud marin polyvalent, efficace avec un minimum de ficelle ou de corde.

Cambrier : courber légèrement en forme d'arc.

Chanfreiner : Poncer une arête pour réaliser un méplat.

Coller : joindre et faire adhérer deux surfaces avec de la colle. Lire les conditions et modes d'emploi. Certaines colles sont très dangereuses.

Défibrer : rompre partiellement les fibres d'un papier ou carton pour en faciliter le pliage.

Débitier : découper un matériau.

Découper : couper régulièrement en suivant un contour, un tracé, un gabarit.

Ébarber : débarrasser des aspérités.

Ébavurer : faire disparaître les bavures.

Former : façonner en donnant une forme déterminée.

Gainer : envelopper une pièce avec une gaine pour protéger ou raidir.

Lester : placer un matériau lourd pour augmenter la stabilité ou régler l'assiette.

Parer : arranger de manière à rendre propre à l'usage.

Percer : faire un trou. Utiliser une vrille, une mèche, un foret, une pointe chauffée au rouge, un emporte-pièce selon le matériau, le diamètre, le nombre de trous à faire.

Perforer : traverser en faisant un ou plusieurs trous.

Refendre : cliver dans le sens de la longueur pour amincir un matériau.

Scier : couper avec une scie, de préférence avec une scie à main adaptée (égoïne).

Souder : coller en faisant fondre de l'étain entre deux pièces de métal. C'est le métal qu'il faut chauffer, la soudure fond au contact.

Strier : rayer pour faciliter l'adhérence d'une colle, d'un enduit, d'une terre.

Vernir : Il existe des « vernis » à base d'eau. Ils facilitent le nettoyage des pinceaux. La plupart des jouets peuvent être cirés.

¹ - L'activité manuelle, enjeux actuels, n° hors série de « Vers l'Éducation Nouvelle. »